

POUR UNE APPROCHE GLOBALE DE L'EAU EN SYSTEME PASTORAL

Schéma d'aide à la décision pour le maître d'ouvrage et pour l'exploitant

NOUS DIAGNOSTIQUONS

→ Le contexte

- Recherche des données locales sur les hauteurs moyennes annuelles de **précipitations** (peuvent varier de 200 à 600 mm).
- Identification du **stockage naturel** de la ressource : glaciers, névés, lacs, eaux souterraines (intégration de la différence entre aquifères karstiques avec quelques jours de stockage et aquifères poreux plusieurs semaines voire mois).
Prise en compte de deux caractéristiques en montagne : la forte pente et la faible épaisseur du sol diminuent le potentiel de stockage
- Analyse de **l'accès à la ressource** : quantité disponible avec quelle qualité et sur combien de temps (exemple remplissage nocturne d'une réserve), disponibilité par gravité ou nécessité de pompage (dénivelé, distance),...

→ Les besoins quantitatifs et qualitatifs

1. **Besoins d'abreuvement du troupeau**
(exemple un troupeau de 80 chèvres laitières à 6 l/jour = 500 l/j à multiplier par le nombre de jour de stock d'eau nécessaire).
2. **Besoins en eau réglementairement potable :**
Besoins domestiques : notamment liés à la présence de travailleurs.
Besoins liés à la traite et à la fabrication fromagère : Pour un litre de lait : 1,5 l à 2,5 l d'eaux blanches et 1,5 l à 2,5 l d'eaux vertes.
3. **Besoins de préservation de la qualité** de la ressource à l'aval.

NOUS PRÉVOYONS

→ Des investissements : création, remplacement, extension

- Captage(s),
- Eventuel pompage (importance du dénivelé),
- Dispositifs de stockage non naturels,
- Distributions : canalisations (fuites souvent importantes, gestion de la surpression), points d'abreuvement, points d'eau potable,
- Traitement, potabilisation.

→ Un mode d'exploitation

- Recherche des **économies d'eau** : temps d'identification des fuites réseau, pour l'entretien et la maintenance,
- Possibilité de **recyclage des eaux blanches** pour le lavage des locaux accueillant le troupeau (diminution besoins en eaux vertes),
- Gestion des **abreuvements sans surverse** (horizontalité des abreuvoirs, flotteurs),
- Temps à consacrer à la **mise en hivernage** pour assurer la durabilité des installations,
- Autres pratiques liées à l'exploitation.

NOUS EN TIRONS LE BÉNÉFICE

→ Investissements et pratiques améliorent les résultats et permettent l'anticipation

L'économie de(s) exploitation(s) qui bénéficie(nt) de l'alpage ou de l'estive s'améliore. Une prévision de l'évolution de la demande en eau est possible (effectifs troupeaux, changement de pratiques, sécheresses à anticiper).

→ Investissements et pratiques contribuent à la qualité à l'aval

L'amélioration de la gestion des besoins en eau diminue l'impact sur les cours d'eau et périmètres de protection des captages situés à l'aval. Elle facilite la prise en compte des éventuelles obligations réglementaires.